

# Eglises



«J'aime voir la sainteté dans le patient peuple de Dieu: chez ces parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, chez ces hommes et ces femmes qui travaillent, chez les malades qui continuent de sourire.»

PAPE FRANÇOIS, «GAUDET ET EXSULTATE»

## GENS D'ÉGLISE

## Covid-19 et Eglise de proximité

**PANDÉMIE** Les nouvelles directives sanitaires ne laissent pas les Eglises valaisannes sans réactions. L'évêque de Sion, Mgr Jean-Marie Lovey, vient d'adresser un message pastoral où il invite les croyants à œuvrer à l'avènement d'une Eglise de proximité.



En ces temps de pandémie, Mgr Jean-Marie Lovey délivre un message d'espérance dans la créativité. DR

Au printemps, l'épreuve du confinement et l'interdiction de tout rassemblement avaient conduit les Eglises à développer d'autres modes de présence pastorale, notamment dans les domaines du numérique et de la diaconie. Cet automne, les récentes limitations portant sur le nombre des fidèles admis aux célébrations leur donnent de se montrer créatives en soignant les relations de proximité: célébrations familiales, messes domestiques ou groupes de prière à la maison. Dans l'élan de la récente encyclique du pape François «Fratelli Tutti», Mgr Jean-Marie Lovey invite le diocèse de Sion à s'engager résolument sur ce chemin.

### Confiance envers nos autorités

«Au moment où nos autorités

**«Aux visites de familles peuvent s'ajouter la communion à domicile, des messes de quartier, de maison, de famille, une invitation à méditer la Parole de Dieu en petits groupes.»**

MGR JEAN-MARIE LOVEY  
ÉVÊQUE DE SION

sanitaires et politiques durcissent les mesures pour endiguer le mal, c'est un devoir pour nous, membres de l'Eglise et citoyens de ce pays, de faire corps avec les personnes qui en décident ainsi, pour le bien des habitants.» Entre les nombreuses réactions qui trouvent ces mesu-

res trop dures ou pas assez, s'ouvre une troisième voie, «le chemin étroit de la proximité et du contact personnel ou en petits groupes. Le temps est venu d'entrer en résistance, non pas contre les décisions des autorités, mais contre cet esprit malin de division, sous la forme minime d'un virus... Formons de petites communautés, qui se rassemblent à 4, 5, 6... 10 habitants de quartiers, d'immeubles, dans la plus grande prudence, pour partager l'évangile et prier ensemble.»

### Des propositions concrètes

Mgr Lovey évoque quelques pistes concrètes: «Aux visites de familles peuvent s'ajouter la communion à domicile, des messes de quartier, de maison, de famille, une invitation à méditer la Parole de Dieu en petits groupes.» Ces démarches s'inscri-

vent dans une dynamique de fond: «Puisque la communauté ne peut se rassembler en plus grand nombre, eh bien divisons-nous, puisqu'il le faut, mais pour nous répandre mieux, comme les grains de l'épi. La division ici est plutôt une démultiplication.»

### Un regard d'espérance

Ce message est un signe d'espérance, où Mgr Lovey reconnaît «un des témoignages les plus urgents que les chrétiens ont à apporter au monde entier atteint par la tragédie de la pandémie»; il pourra se concrétiser demain dans les cimetières où, faute de cérémonies communes, les prêtres se rendront disponibles pour saluer et reconforter individuellement les familles endeuillées.

Pierre-Yves Maillard

## À PROPOS

## L'espérance allume une Lumière



D'un jour à l'autre, nos sociétés ont basculé dans un mode de vie aseptisé, dans lequel il faut éviter de sortir de chez soi, de se rencontrer, de se parler face à face, de se toucher. Si pour certaines personnes cela semble faisable, pour beaucoup d'autres c'est vraiment dramatique, à divers niveaux. Le confinement a aussi largement impacté les activités pastorales et sacramentelles de l'Eglise. Quelle souffrance pour les responsables des paroisses et des aumôneries de devoir tellement limiter leur accompagnement aux personnes malades, en fin de vie et à leurs proches! Plus que jamais, les détresses sont nombreuses et profondes.

Une des missions confiées aux Eglises, c'est le soutien aux personnes en peine, dans les diverses étapes de leur vie. Quitter ce monde, dire adieu aux êtres chers ou faire le

deuil d'un proche, c'est une démarche intime, personnelle, mais aussi familiale et communautaire. Pour les croyants, et souvent aussi pour les personnes qui doutent, le soutien de la religion est important. C'est presque toujours lors d'une célébration religieuse que l'on fait mémoire de notre vécu avec le défunt, de son témoignage, du sens de la vie. Par notre présence nous manifestons que cette personne et ses proches comptent pour nous. La réduction importante de ces rituels rend ces moments encore plus douloureux. A nous de trouver d'autres manières, d'autres gestes pour «être avec». Heureusement, notre espérance chrétienne nous permet de «tenir bon», dans la confiance en Dieu et dans la communion des Saints. Au cœur de la nuit, l'espérance allume une Lumière.

MICHEL MASSY

## ACTUALITÉS

## D'HALLOWEEN À LA TOUSSAINT

### Pour un regard d'espérance



Lors de ma promenade matinale, mon regard s'est arrêté sur le décor d'une maison. Un décor lugubre de squelettes, têtes de mort, toiles d'araignées, courges sculptées... Ce fut comme un réveil brutal!

Eh oui, le temps passe tellement vite... C'est la fête d'Halloween, une fête d'origine irlandaise, le nouvel an celtique. Il y a environ 3000 ans, le calendrier celtique ne se terminait pas le 31 décembre, mais le 31 octobre. Et cette dernière nuit de l'année était la nuit du dieu de la mort (Samhain). En octobre, les nuits se rallongent et la légende raconte que les fantômes en profitaient pour rendre visite aux vivants. Alors, pour éviter qu'ils ne viennent les hanter, les Celtes avaient quelques rituels dont celui de s'habiller avec des costumes terrifiants. Revenons, chez nous en Valais... En général, ce sont des enfants déguisés qui vont de porte en porte, souvent accompagnés de leurs parents, pour réclamer des friandises. La légende dit que s'ils ne reçoivent pas de bonbons, ils peuvent jeter un mauvais sort.

Au lieu de propager la peur, permettez-moi de vous suggérer une autre approche dans ce temps de solitude, d'angoisse, de crainte de la maladie, de méfiance des uns et des autres à cause du Covid-19: pourquoi ne pas rejoindre nos parents, nos amis, nos voisins... différemment. Au lieu de demander des bonbons, inversons les rôles en amenant par exemple un dessin, une rose, une tarte à la courge, une lettre de bonne attention, un message d'espoir sur les réseaux sociaux, des biscuits... bref, ce que vous voulez!

Le but est de transmettre d'autres valeurs: l'espérance, un regard bienveillant, un sourire... amenons la Vie.

Jésus a dit: «Je suis la Vie.»

PHILIPPE BEUSAERT, TRAVAILLEUR SOCIAL, AUMÔNIER

## TOUSSAINT

### Prier autrement

En raison de l'impossibilité d'organiser des célébrations publiques à la Toussaint, diverses initiatives pastorales sont prises pour accompagner et reconforter les familles endeuillées: présence des prêtres dans les cimetières dimanche après-midi, cartes de prière déposées à l'entrée, décoration des églises et bougies pour accueillir les fidèles (SDI).

## MÉDITATION

## Cherchons

J'aime cette définition du croyant: «Voici le peuple de ceux qui le cherchent! Voici Jacob qui recherche ta face!» Ps 23,6 ©trad. AELF.

Le croyant est celui qui cherche Dieu, quelqu'un en mouvement et en quête. Toute notre vie, nous sommes appelés à chercher ce Dieu qui se révèle. Ce peuple de Jacob n'est pas une filiation généalogique, mais une filiation «par attitude».

Je crois que devant un mystère de la vie, face à une maladie ou un deuil, nous nous posons plein de questions sur Dieu, car l'événement ne correspond souvent pas au visage que nous avions de Dieu. Chercher Dieu, c'est parfois «désapprendre» pour redessiner un visage plus précis. Non pas que ce que nous avions trouvé sur Dieu était faux, mais plutôt que le visage de Dieu s'affine au gré de nos expériences et de nos luttes.

Cherchons malgré tout, car nous croyons en un Dieu qui se laisse trouver.

SANDRINE MAYORAZ